



CONTACTEZ-NOUS ICI



Hôtel des Sociétés Savantes
1 Place Bardineau - 33000 Bordeaux
renaissancedescites@gmail.com

www.renaissancedescites.org



WEEKEND 21-22 SEPTEMBRE 2024



©Cartes postales. Archives de la ville de Libourne

PROGRAMMATION
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

LIBOURNE

Parcours Libourne au fil de l'eau

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2024

Libourne, au fil de l'eau ...

Pour sa 41e édition, les Journées européennes du patrimoine seront organisées à Libourne les vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024. Ces journées mettront en valeur un patrimoine silencieux mais dont l'intérêt ne cesse de croître : « le patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions et le patrimoine maritime ». Pour cette toute nouvelle édition, la ville de Libourne met à l'honneur l'eau ruisselant de sa ville.

Eau potable ou réseau d'assainissement, cette richesse est omnisciente dans cette ville confluente. Néanmoins, peu d'habitants ou d'usagers en connaissent son histoire.

L'association Renaissance des cités d'Europe, soutenue par les services de la ville et de la Cali, en compagnie du service de l'Inventaire de la région Nouvelle-Aquitaine vous propose d'en découvrir son itinérance et les aménagements qui lui sont nécessaires, depuis des siècles, pour en garantir son usage à travers une balade commentée. Lavoirs, fontaines, puits, aqueduc, bassins de stockage et châteaux d'eau participent de cette richesse fragile et indispensable pour notre vie et qui font, aujourd'hui, l'objet de réflexions et de projets portés par ces collectivités.

RETROUVEZ-NOUS



**Renaissance
des cités —
— D'EUROPE**

Programmation de nos futures actions disponible sur notre site Internet.

Vous souhaitez adhérer à notre association ?
N'hésitez pas à nous contacter via nos réseaux sociaux ou par mail
renaissancedescites@gmail.com



RENAISSANCE DES CITÉS D'EUROPE REMERCIÉ CHALEUREUSEMENT :

- > **Philippe Buisson**, maire de la ville Libourne
- > **Christophe-Luc Robin**, maire adjoint délégué à la culture, au patrimoine, aux archives, aux anciens combattants et à la Mémoire
- > **Anne-Lise Nonin**, directrice Générale Adjointe, Stratégie Urbaine et Rayonnement Patrimonial/Projet Urbain, ville de Libourne
- > **Virginie Meynard**, assistante de direction aux Affaires culturelles et rayonnement patrimonial, ville de Libourne
- > **Marion Rakotondramasy**, responsable du service des Archives municipales, ville de Libourne
- > **Benoit Brugeilles**, chef de projets Eau et Assainissement Direction eau, assainissement et eaux pluviales urbaines, La Cali
- > **Nicolas Monnot**, directeur adjoint, SUEZ Eau France
- > **Tom-Loup Roux**, de l'Inventaire général du patrimoine culturel en Nouvelle-Aquitaine, ville de Libourne
- > **Tous les participants à la balade**

SOURCES (RÉFÉRENCES NON EXHAUSTIVES) :

- Revue historique et archéologique du Libournais et de la Vallée de la Dordogne, Histoire de l'eau à libourne, par Michel Lafitte, Archiviste Municipal de Libourne
- Documents de synthèse de l'exposition "Libourne au fil des eaux", Archives municipales
- Site internet du Ministère de la Culture
- Documents ressources de Suez

DES RICHESSES NATURELLES PROPICES À L'INSTALLATION DE LA POPULATION

Un Terrain d'alluvions, sablonneux ... Des richesses naturelles propices à l'installation de l'Homme.

Le site est composé d'un terrain d'alluvions et sablonneux au sein duquel deux ruisseaux, le Lour et le Riouvert, le parcourent .Ils deviennent rapidement des sources dont la principale alimentera plus tard la fontaine Neuve.

Un approvisionnement en eau qui se structure au fil du temps

Avec une situation aussi privilégiée, protégée par les marécages, en bordure de deux rivières poissonneuses et près d'une source abondante, ce lieu ne pouvait qu'attirer les habitants.

Avec la construction de la bastide portuaire, en 1270, des problèmes d'eau vont se poser avec l'afflux d'habitants. De plus, le Lour et le Riouvert seront, plus tard, détournés vers les fossés, lors de l'élévation des murailles, vers 1314. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, l'unique solution sera le creusement des puits et l'installation de fontaines publiques. L'alimentation des puits sera facilitée par la proximité de la nappe phréatique. Quant à l'alimentation des fontaines, ce dernier sera longtemps limitée à l'existence d'une source proche.

Les fontaines principales à Libourne :

Dans les archives, Burgade, historien et archiviste de Libourne évoque plusieurs fontaines.

Dans la cité:

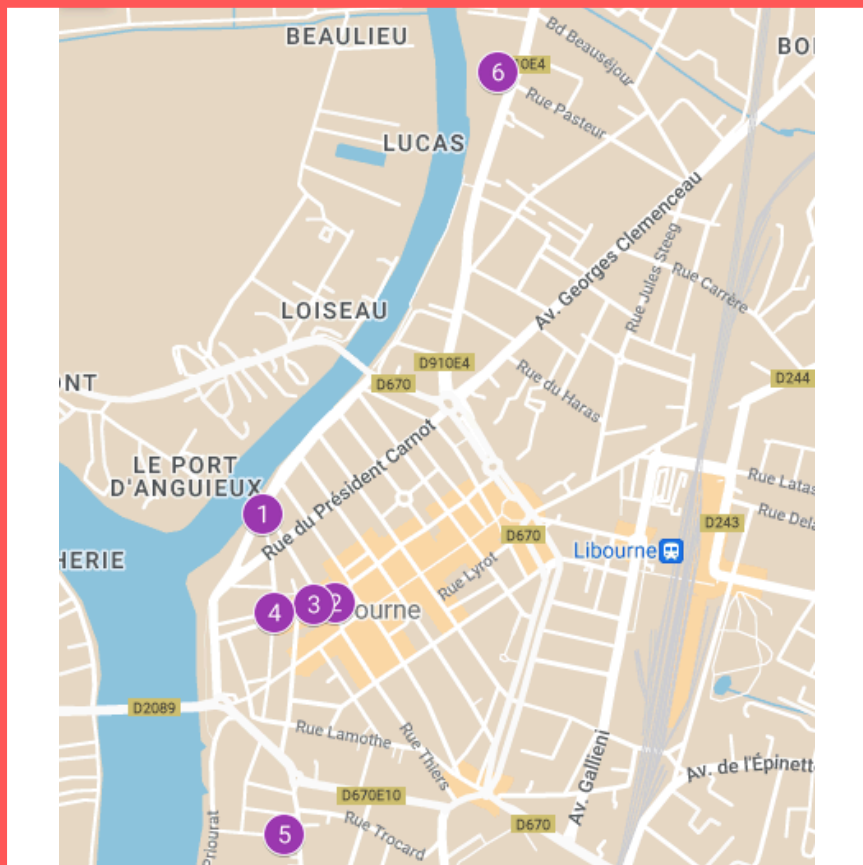
- La fontaine du Font neuve
- une autre dans le jardin de l'ancien hôpital

En dehors de la cité :

- Au faubourg dite des fontaines, la Font Roudeyre
- La fontaine du Fourat

BALADE URBAINE : SAMEDI 21 SEPTEMBRE

- Point 1 - Porte du Grand Port
- Point 2 - Projets de Fontaine publique sur la place
- Point 3 - Jeux Barjo
- Point 4 - Fontaine Font Neuve
- Point 5 - Site des Tonneliers
- Point 6 - Fontaine Roudeyre



CARTES POSTALES DES FONTAINES DE LA VILLE

FOCUS

Utilitaires ou purement ornementales, les fontaines sont au cœur de la ville.

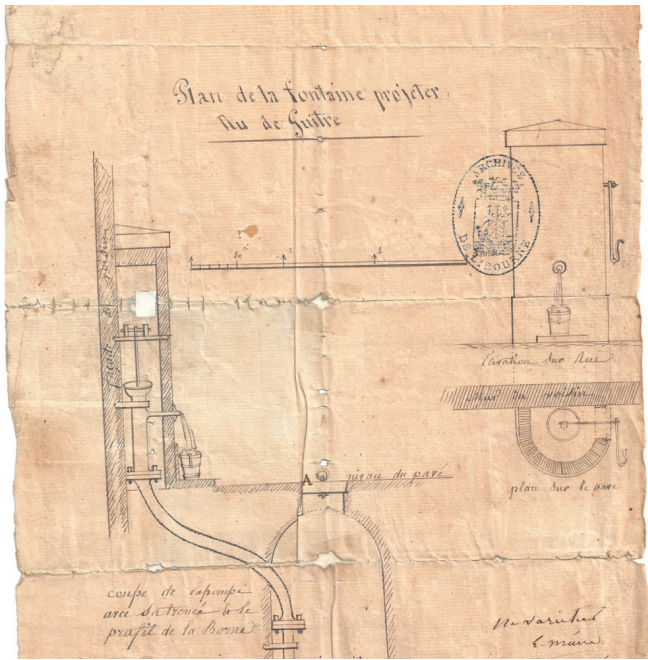


©Cartes postales. Archives de la ville de Libourne

LE GÉNIE DES HOMMES AU SERVICE D'UN RÉSEAU D'EAU PLUS PERFORMANT

LA FONTAINE DE LA PLACE CENTRALE, UN SACERDOCE

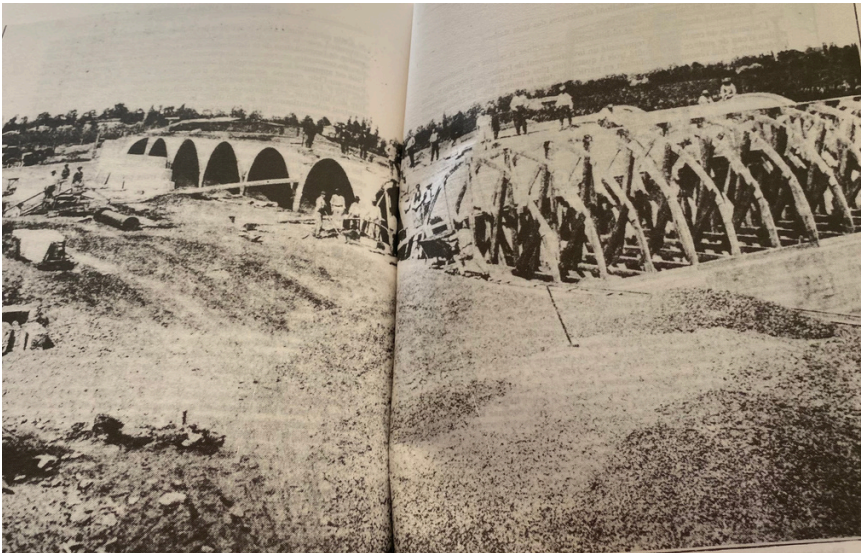
© Plan indiquant le système de fontaine. Archives de la ville de Libourne



Mentionnée dans les registres de la Jurade dès 1685, la fontaine de la place centrale ne sera finalement érigée qu'au XVIIIe siècle. Dès le XVIIe siècle, l'Intendant de Guyenne souhaita que le "fontainier de la ville d'Agen y reconnaisse les sources alentours et prenne les mesures pour y construire une fontaine". Ce fut le début d'un long combat dont s'est emparé, en 1747, le Marquis de Tourny, nouvel Intendant de Guyenne, qui insiste sur la nécessité de mener à bien le projet car "l'établissement d'une fontaine est si avantageuse pour une ville". Depuis le XIIIe siècle, la fontaine est un élément incontournable du paysage urbain et devient un lieu de sociabilité tel qu'on le nommait le "salon du peuple". Néanmoins, la fontaine, bien que souhaité par une population dont les besoins en eau devenaient urgents, ne fut construite qu'en 1771 pour des raisons essentiellement économiques. L'eau est acheminée par un aqueduc depuis Mandé (actuel quartier de la Gare) puis acheminée vers cette fontaine décrite comme une pyramide entourée d'un bassin. Sa durée de vie sera limitée: l'adduction de l'eau étant de mauvaise qualité tout comme l'eau devenue propre à la consommation, la décision est prise de la détruire. En 1830, une nouvelle fontaine est édiflée selon les plans du capitaine de Génie Chayrou. En 1874, elle fut elle-même détruite ne fournissant plus d'eau potable et jugée inesthétique.

En 1975, Les établissements Cazenaves frères sont missionnés pour construire une nouvelle fontaine selon les plans du Capitaine de génie Chayrou redonnant à la place son aspect originel.

© Travaux d'installation de filtrage des eaux à Libourne. Vue d'ensemble du chantier paru dans le Génie Civil en 1882. extrait de la revue historique et archéologique du Libournais



© Fontaine de la place centrale. place centrale en 1874 (iconographie extraite de la revue historique et archéologique du Libournais et de la Vallée de la Dordogne. Histoire de l'eau à Libourne)



Place de l'Hôtel de Ville et fontaine



La fontaine de la place centrale. Plan du capitaine de Génie CHAYROU en 1830

© Fontaine de la place centrale (plan du projet du capitaine du génie Chayrou en 1830 extrait de la revue historique et archéologique du Libournais et de la Vallée de la Dordogne. Histoire de l'eau à Libourne)

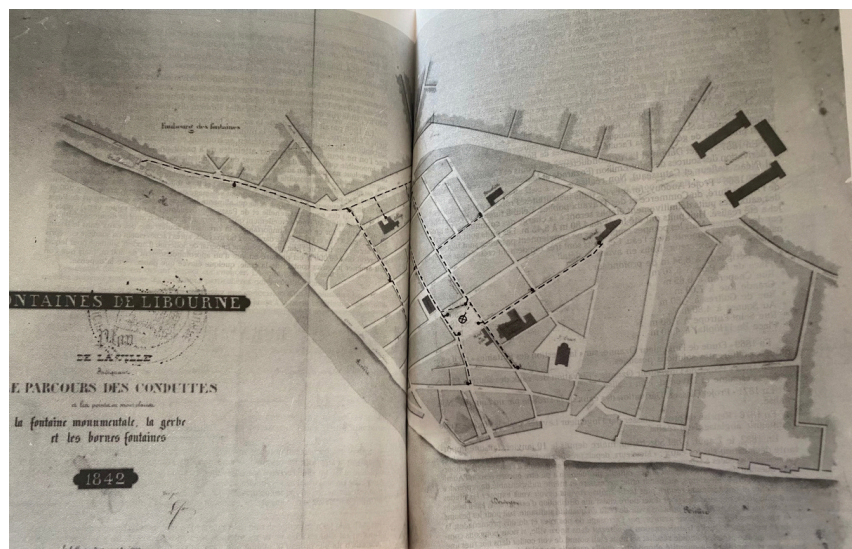
LA FONT NEUVE

Considérée comme la plus ancienne du centre ville de Libourne, son emplacement serait lié à une halle au poisson attesté par un plan datant du XVIIe siècle. Nous avons trace de son usage grâce aux archives, en particulier celle de 25 mai 1737, illustrant une nécessité de réparation de la fontaine afin de « retenir l'eau du réservoir et du bassin ».

L'histoire de cette fontaine est indissociable de la maison attenante que fait bâtir M. Barthélémy Fontemoing (et dont l'architecte est M. Toufaire, ingénieur des Ponts et Chaussées, auquel ont été confiés les travaux de la caserne). La construction de cette fontaine reste à ce jour énigmatique par manque de documents archivistiques : un escalier et la pose d'un ouvrage métallique auraient été envisagés en 1771 sans que nous puissions affirmer sa réalisation.

En Aout 1820, des travaux d'aménagement de l'espace public sont engagés pour recouvrir le bassin de la fontaine et l'équiper d'une pompe.

©Plan des fontaines de la ville, extrait de la revue historique et archéologique du Libournais



LA FONT ROUDEYRE

Elle apparaît dans les registres de la Jurade dès 1685 comme la seule fontaine du service public. Les archives mentionnent également qu'elle fournit une eau potable pour la population perdurant jusqu'au milieu du XXe siècle.

Son aspect actuel date des années 1960, période au cours de laquelle elle fut amputée d'une partie de sa façade et de sa toiture, érigées en 1832.

En 1787, seul subsistait un bassin en contrebas rejoint par deux escaliers, sans couverture.

L'importance de la Fontaine est démontrée par les archives mentionnant les travaux pour limiter la perte de l'eau d'autant que cette fontaine était la seule pour le service public tant pour laver le linge que pour la consommer. La problématique de travaux de réfection des tuyaux perdurera durant le XIXe siècle. Ainsi, une fontaine et un lavoir étaient présents. Une taxe est d'ailleurs instaurée pour y laver son linge permettant de financer l'entretien coûteux de l'adduction de la fontaine.

La fontaine est sûrement l'œuvre de l'architecte de la ville M. Lapayre qui en 1833 et 1834 supervise les travaux de la fontaine et d'un quai en moellons à construire sur la berge de l'Isle, face à la fontaine. Les travaux ont été apparemment menés sans pour autant que des traces urbaines attestent de la présence d'un quai. La fontaine fut menacée en 1959 par un projet immobilier qui ne verra finalement pas le jour.

©Plan de la fontaine. Archives de la ville de Libourne



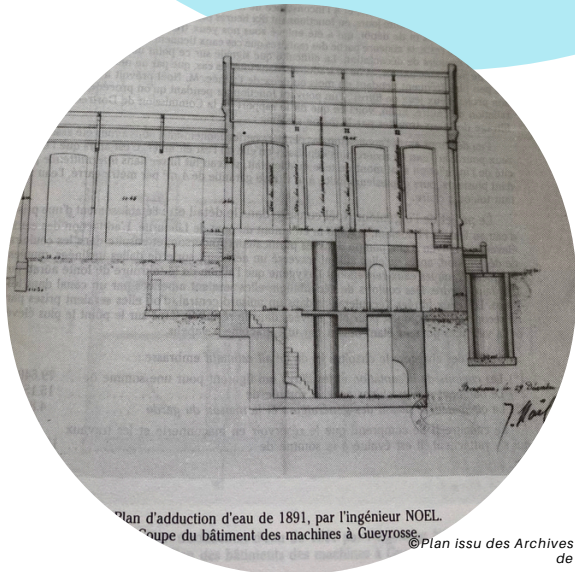
LES SITES DE GUEYROSSE ET DES BORDES

Ce patrimoine de l'eau Libournais méconnu

Le site de Gueyrosse est, à l'origine, une usine hydraulique proposée par l'ingénieur J. Noel de Bordeaux en mars 1889.

Les besoins en eau potable étant de plus en plus important du fait d'un accroissement de la population, l'usine voit le jour tout comme le château d'eau des Bordes en 1891. Les progrès techniques sont tels qu'un véritable système complexe est imaginé: l'eau est alors captée par une pompe dans la Dordogne puis envoyée vers deux cylindres horizontaux nommés "purificateurs Anderson". L'eau circule par des couloirs de décantation munis de filtres avant d'être considérée comme filtrée et purifiée. Un puisard (puits de réception et de drainage de l'eau) réceptionne cette eau qui est, ensuite, dirigée vers un réservoir sur le point le plus haut de la ville, le Château d'eau situé rue des Bordes.

Cette eau est ensuite distribuée par des canalisations d'eau dans la ville.



Plan d'adduction d'eau de 1891, par l'ingénieur NOEL.
Groupe du bâtiment des machines à Gueyrosse.

©Plan issu des Archives de la ville de Libourne

SITE DES TONNELIERS

La construction du bassin de stockage des eaux usées et pluviales dans la rue des Tonneliers a démarré au mois de février 2019. Il trouve sa place dans un ancien chai, tout près du quai du Priourat à Libourne. L'objectif de ce projet est de se mettre en conformité avec la législation en supprimant les rejets directs d'eaux usées dans l'Isle et la Dordogne.

Aujourd'hui, dans le quartier historique de la Bastide les eaux de pluie et usées se mélangent dans les mêmes canalisations. Aussi, lors d'épisodes pluvieux, la station d'épuration devient rapidement saturée et les eaux usées "surversent" dans les rivières.

La fonction de ce bassin sera donc de stocker temporairement les eaux unitaires lors de ces épisodes pluvieux, avant de les acheminer ultérieurement via le réseau de collecte vers la station de traitement de Condat en vue de leur traitement.

Aujourd'hui, la gestion de l'eau est un enjeu majeur pour les générations futures. La ville de Libourne tout comme la Cali ont amendé la réalisation d'un espace pédagogique au sein du site des Tonneliers pour donner des clefs de compréhension sur son fonctionnement et les problématiques qu'elle sous-tend.



©site des Tonneliers en construction
.SitedelavilledeLibourne

